

Pierre DRAP, Timmy GAMBIN et Jean-Christophe SOURISSEAU

L'épave phénicienne de Xlendi à Malte (VIIe s. av. J.-C.). Premier rapport de prospection et perspectives méthodologiques de l'exploration d'une épave profonde

L'épave phénicienne de Xlendi, récemment découverte lors de prospections à grande profondeur menées par T. Gambin et l'Aurora Trust le long des côtes sud de Gozo à Malte, a fait l'objet d'une première couverture photographique précise permettant d'envisager un gisement sous-marin très peu perturbé et particulièrement bien conservé. Les documents rassemblés autorisent la caractérisation d'un bateau et de sa cargaison visiblement en place et dont les éléments constitutifs sont restés solidaires du fait d'un envasement/ensablement rapide probable, dans un secteur où les chalutages ne semblent pas avoir fait de dégâts majeurs.

La partie visible du gisement livre donc une image de la couche supérieure du chargement et de son organisation. Ainsi l'avant et l'arrière du bateau étaient occupés par un important chargement de tables de mouture rectangulaires ainsi que de molettes de broyage, alors que la partie centrale était chargée de conteneurs commerciaux de nature et d'origines diverses. Une lecture attentive des documents photographiques permet de caractériser au moins deux types d'amphores...

- Des amphores phéniciennes d'Occident de type Ramon T-2.1.1.1/T-3.1.1.2 dont la ou les origines n'ont pu être caractérisées précisément (Carthage, Mozia, autres centres phéniciens d'Occident ?)
- Des amphores « d'ambiance tyrrhénienne » de type Zita, dont certaines, à fond plat et petit col, renvoient probablement pour partie à la production de Pithécusses, d'autres à de possibles productions occidentales encore mal caractérisées.

... et d'autres vases plus inattendus :

- Des *ollae* à deux anses horizontales et à col large et évasés qui ne trouvent de parallèles qu'en contexte tyrrhénien latial et à Pithécusses.
- Des *ollae* à deux anses horizontales à col cylindrique dont les comparaisons les plus crédibles renvoient à des dépôts funéraires de la nécropole de Mozia

Une amphore de type grec, mais d'origine non précisée pour le moment, se trouvait isolée dans la partie visible de cette cargaison.

L'ensemble des éléments visibles autorisent une datation du naufrage vers la fin du VIIIe ou plus probablement dans le courant de la première moitié du VIIe s., au regard notamment des nombreux parallèles explicites entre une partie de ces objets et les contextes du Tardo-Géométrique II de la nécropole de San Montano à Pithécusses.

Les données dont nous disposons, bien que très partielles encore, permettent de proposer une première restitution approximative des dimensions possibles de ce navire et de l'organisation de son chargement. Elles permettent également une mise en contexte de ce type de cargaison, à la fois hétérogène mais constituant un assemblage bien spécifique, qui trouve un écho particulièrement pertinent dans les travaux menés ces dernières années dans les contextes phéniciens et italiens des mêmes horizons chronologiques.

Compte tenu de l'intérêt de ce document et de son état de conservation exceptionnel, un projet d'exploration est envisagé qui prendra forme dès cette année grâce au programme ANR GROPLAN dirigé par P. Drap. L'objectif de ce programme est le relevé automatisé de l'état actuel de cette épave, depuis la prise de vue jusqu'à la reconnaissance et la localisation des amphores et autres objets manufacturés visibles sur la couche de surface. Pour atteindre cet objectif nous développerons une approche originale de la photogrammétrie sous-marine qui sera déployée dans un contexte instrumental spécifique mis en œuvre avec les moyens à la mer de la COMEX (navire : Minibex équipé du sous-marin Rémora 2000). Cette approche photogrammétrique sera supportée par une formalisation des connaissances archéologiques en jeu, tant du point de vue théorique que du point de vue géométrique et un ensemble d'ontologie métiers sera mis en œuvre afin de supporter et guider le processus de mesure et d'exploitation de cette mesure.

Au-delà des propositions techniques mises en œuvre, nous souhaiterions contribuer par cette présentation au débat actuel sur les modalités de l'exploration des épaves en eaux profondes, qui constitue un enjeu patrimonial et scientifique particulièrement sensible, au moment où les moyens de prospection à grande profondeur se développent et sont de plus en plus accessibles.